

ROBERT A LA RECHERCHE D'UN PÈRE INCONNU

C'est en 1963, alors âgé d'une quinzaine d'années, que j'ai pu obtenir les premières explications à propos de mes origines manifestement typées. Auparavant seuls des silences avaient répondu à mes interrogations quant aux circonstances de ma naissance, j'étais dit « enfant naturel » de père inconnu.

Un soir je me trouvais avec du travail scolaire, face à ma mère, dans notre cuisine où l'unique table servait de bureau en même temps qu'à la préparation et à la prise des repas. J'osai aborder ce sujet délicat : mon souhait de savoir qui était mon géniteur.

“Maman, je voudrais savoir qui est mon père ?”

Pour toute réponse, elle jeta un porte- carte sur la table puis resta muette. Voici ce que je découvris en l'ouvrant :



Une photo d'identité,
un petit cœur en laiton, un nom et un prénom
© Robert Chiffon

Elle ajouta : *“Il vient de Tourane, il était en bonne santé”*.

Tourane est une ville de l'Indochine, donc mon père est indochinois. Pour quelle raison est-il venu en France ? Pourquoi en Ardèche où il a rencontré ma mère ?

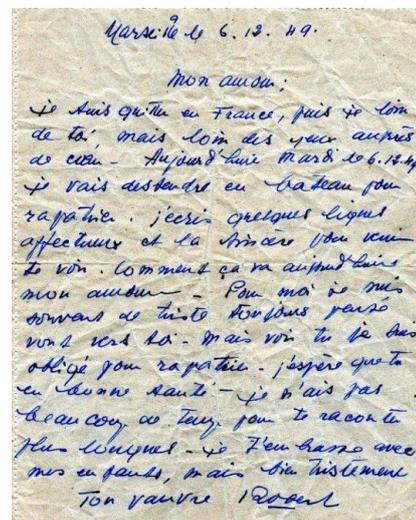
Beaucoup de questions restaient sans réponses et je ne voyais pas la moindre solution pour aller plus loin.

La Marine pour famille

La situation financière familiale n'était pas brillante, je décidai de quitter le foyer pour un engagement dans la Marine Nationale où je trouvais “une nouvelle famille” qui me permit de passer une adolescence sans problème et de grandir vers l'âge adulte. Dans la Marine Nationale j'ai appris à connaître un peu de l'histoire indochinoise où mon faciès entraînait des conversations sur ce pays, généralement, pleines de souvenirs heureux... Pendant cette période au service de la France, j'ai fait deux fois escales à l'aéroport de Saïgon qui était militarisé. J'ai vu à Tahiti un bâtiment américain, en escale lors de son retour du Vietnam vers les États- Unis, impressionnant de modernité par rapport au bateau français sur lequel je servais. De retour à la vie civile, j'ai fondé ma propre famille, et de nombreuses années ont passé avant que la providence m'offre une piste de recherche.

Petit à petit de nouvelles découvertes

En 1995 ma mère a dû être placée en maison de retraite. J'ai dû libérer son appartement et trier ses documents. J'ai trouvé deux lettres et des photos de mon père mais je n'ai jamais évoqué cette découverte avec ma mère qui persistait, malgré une demande de ses petits enfants, à ne pas donner plus de détails. Je me suis persuadé qu'elle n'en savait pas plus.



© Robert Chiffon

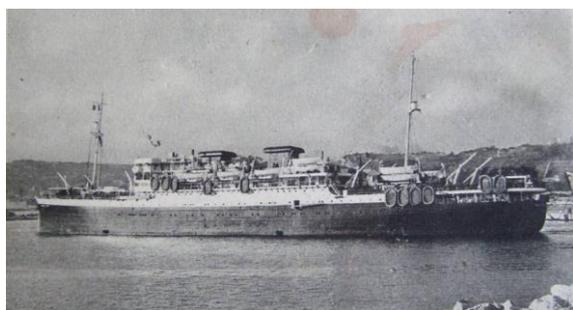
Treize ans plus tard, mon neveu Hubert m'informe qu'il a eu un contact avec un site concernant l'histoire de travailleurs indochinois venus en France lors de la seconde guerre mondiale. Dans la foulée, je consulte ce site et je remarque rapidement sur un tableau où figurent les bateaux ayant rapatrié ces hommes que l'un d'entre eux correspond à une information importante contenue dans l'une des lettres. Dans la première lettre mon père écrit qu'il est rapatrié en Indochine le 6 décembre 1949 au départ de Marseille. Effectivement un navire, le paquebot Maréchal Joffre, a bien appareillé ce jour là de Marseille pour Saigon avec des Indochinois à son bord.

Rapatriés Indochine Vietnam *depuis Anis* Page 5 sur 8

Félix Rousset	26/11/1946	23/12/1946	275	Prioritaires
Champollion	17/12/1946	12/01/1947	307	Prioritaires
Maréchal Joffre	06/05/1947	31/05/1947	1	Cambodgien
Athos	03/06/1947	27/06/1947	1	Cambodgien
Félix Rousset	21/08/1947	12/09/1947	1	
Calais	24/02/1948	27/03/1948	103	Sanitaires
			127	Internés de Bias
Félix Rousset	25/03/1948	21/04/1947	3	
Chantilly	13/04/1948	14/05/1948	202	
Maréchal Joffre	05/05/1948	04/06/1948	1	
Champollion	27/07/1948	22/08/1948	3	
Saint Nazaire	25/07/1948	24/08/1948	512	
Chantilly	28/08/1948	27/09/1948	92	
Vercors	08/09/1948	10/10/1948	675	
Oyonnax	03/10/1948	04/11/1948	543	
Pasteur	23/10/1948	10/11/1948	10	
Ste Mère Eglise	22/10/1948	22/11/1948	542	
Calais	16/12/1948	17/01/1949	504	
Chantilly	22/01/1949	24/02/1949	64	
Courseulles	26/02/1949	30/03/1949	645	
Yang Tsé	21/03/1949	22/04/1949	599	
Champollion	18/03/1949	11/04/1949	1	
Chantilly	18/05/1949	19/06/1949	69	
Chantilly	12/09/1949	12/10/1949	79	
Beauvais	29/10/1949	14/12/1949	548	
Andre Lebon	28/11/1949	24/12/1949	370	
Maréchal Joffre	06/12/1949	03/01/1950	610	
Yang Tsé	06/01/1950	08/02/1950	601	
Lyon	14/01/1950	20/02/1950	632	
Chantilly	12/01/1950	14/02/1950	40	
Andre Lebon	04/03/1950	30/03/1950	1	avec épouse et 4 enfant
Sontay	04/03/1950	08/04/1950	581	
Chantilly	22/04/1950	25/05/1950	30	
La Marseillaise	05/05/1950	23/05/1950	1	Zan 47
Athos	09/05/1950	03/06/1950	705	
Cap Tourane	24/05/1950	25/06/1950	408	
Champollion	05/07/1950	28/07/1950	102	

<http://travailleurs-indochinois.org/rapatriement.htm>

14/03/2009



Le Maréchal Joffre - Collection Joël Pham

La seconde lettre adressée depuis Djibouti, le 16 décembre 1949, est la dernière correspondance que ma mère a reçue.

Cette information est le début d'une voie de recherche sérieuse.

Une autre information attire mon attention, un ancien de ces travailleurs indochinois, Monsieur Thieu Van Muu, qui habite dans une ville voisine de mon domicile, a écrit un livre sur sa vie, son numéro de téléphone figure sur le site. En mars 2009, je contacte ce Monsieur qui m'accorde un rendez-vous. Avec cette rencontre, j'en apprends un peu plus sur l'histoire de ces travailleurs indochinois qui ont été réquisitionnés par la France pour contribuer à l'effort de guerre contre l'Allemagne. Il me dit que sans le matricule de mon père les recherches risquent d'être difficiles.



© Robert Chiffon

En 2011, j'ai voyagé en touriste au Viêt Nam, accompagné de mon épouse et de ma petite-fille Mathilde. Elle a fêté ses 10 ans à Hanoï et découvert un peu de l'âme vietnamienne.

Un nouveau pas en avant

Il me faudra attendre l'année 2013 pour enrichir cette quête de racines vietnamiennes. Le lundi 4 février, Catherine, une amie de mon épouse, nous informe qu'une émission de radio évoque une histoire qui ressemble à celle de mon père en plusieurs épisodes au cours de la semaine. Il s'agit de l'émission « Un temps de Pauchon » sur France Inter. Le lendemain, je m'empresse d'être à l'écoute. Il y est question d'un film de Lam Lê, « Công Binh, la longue nuit indochinoise », des descendants et d'anciens travailleurs sont interviewés.

Le soir même, je vais sur les podcasts de l'émission et je laisse mes interrogations en commentaire. Des réponses pour orienter ma recherche arrivent immédiatement. Il y est à nouveau question du site internet que j'avais visité quelques années auparavant.

Avec mon épouse, nous avons recherché où le film de Lam Lê était programmé. C'est ainsi que le 10 février 2013 à Lyon nous avons assisté en famille à une séance en présence du réalisateur et du créateur du site internet, Joël Pham.

L'occasion était belle pour lui montrer mon petit album de photos et lui expliquer l'état de ma recherche. Il me proposa son aide pour avancer dans cette recherche. Le lendemain je lui envoie les documents et photos trouvés dans les archives de ma mère, les renseignements sur la rencontre entre ma mère et mon père, en particulier dans une usine à Lavedieu en Ardèche.

D'abord il vérifie sur la liste d'embarquement du Maréchal Joffre qu'un Nguyen Thanh ou un nom approchant figure sur la liste ; Il trouve un Nguyen Thang, matricule « zao 78 » et un Nguyen Thanh, matricule « zao 169 ».

N° MATRICULE Avec lettres	NOM ET PRÉNOMS	GRADE	DATE ET CENTRE D'INCORPORATION EN INDOCHINE	FILIATION		ADRESSE DE FAMILLE	OBSERVATIONS
				Epx	Et de et de		
ZAO 78	NGUYEN THANG	T.1 ^e CL.	QUANG NGAI 11.12.39	1904 f. NGUYEN BINH f. NGUYEN THI NGON	AN NGON THIEN CHAU QUANG NGAI	S. 13/60	
ZAO 124	HUI CONG	4 ^e	QUANG NGAI 10.12.39	1913 f. HUI LI f. JUNG THI HAI	PHU HIEP QUI BUC QUANG NGAI	S. 14/59	
ZAO 132	SAO GIU ANNULÉ	4 ^e			ANNULÉ		
ZAO 141	ANNULÉ		QUANG NGAI 11.12.39	1905 NGUYEN CHAU HO CHI SE	LANG GIANG BINH LANG QUANG NGAI		
ZAO 169	NGUYEN THANH	4 ^e	4 ^e	1908 NGUYEN THIEU HUI THI CHUT	LANG GIANG BINH LANG QUANG NGAI	S. 16/50	
ZAO 190	LE DAI	4 ^e	4 ^e	1912 f. LE KHAN f. MAI THI THOI	THAM BA BINH HIEP QUANG NGAI	S. 20/50	
ZAO 235	DANG HOANG	4 ^e	QUANG NGAI 12.12.39	1909 DANG HUAN NGUYEN THI THOI	MAI KINH BINH HA QUANG NGAI	S. 17/50	
ZAO 239	HO TRIEP	4 ^e	4 ^e	1904 HO THUYEN PHAM THI CHAU	TRI KINH BINH HUONG QUANG NGAI	S. 18/50	

Source : Anom

D'autre part Joël avait lu quelques années auparavant que des Indochinois avaient travaillé dans les moulins à Lavedieu, il avait alors récupéré, en attendant mieux, la carte postale d'une usine, l'usine Briand. Il s'avère que c'est bien celle où ma mère a travaillé après son veuvage en août 1944. Cette carte va avoir son importance. Car sur une photo trouvée dans les archives de ma

mère, mon père pose sur un escalier devant une grande bâtisse. Joël reconnaît l'usine de la carte postale, un petit montage le confirme en quelques minutes.



© Robert Chiffon

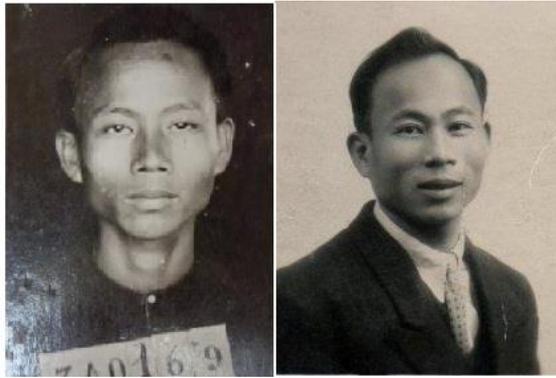
Joël dispose également de documents sur la présence en 1947 de travailleurs indochinois en divers points de l'Ardèche. L'usine de Lavedieu en fait partie et sur la liste des travailleurs affectés à cette usine il trouve le nommé Nguyen Thanh, matricule « zao 169 ». Je suis né en 1948. Les dates « collent ».

Après une brève enquête à Lavedieu auprès de la population âgée présente à l'époque, hélas, pratiquement disparue, et surtout pas très coopérante, un monsieur, enfant pendant la période recherchée, m'indique qu'il avait joué avec les Indochinois et qu'il se rappelle de certains prénoms : Jean-Charles, "Pantoufle"... et Robert. C'est de ce prénom que mon père avait signé les courriers adressés à ma mère.

Du coup j'ai une explication à mon premier prénom. Car dans la famille et le village on m'appelle Pierre en souvenir d'un frère de ma mère mort en déportation. Mais mon premier prénom est Robert ! Je n'avais jamais eu d'explication à ce sujet.

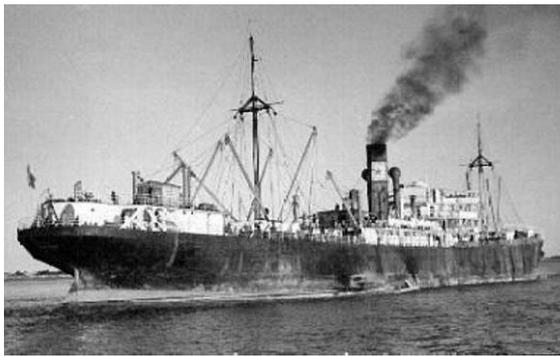
Le dossier de travailleur indochinois de Robert

Avec la quasi certitude que le Nguyen Thanh, matricule « zao 169 » est bien l'homme recherché, Joël Pham a initié les démarches et a pu me faire obtenir la fiche d'identité détenue en archives. La comparaison de la photo de 1939 avec celle remise par ma mère est « parlante ».



Source : MAE

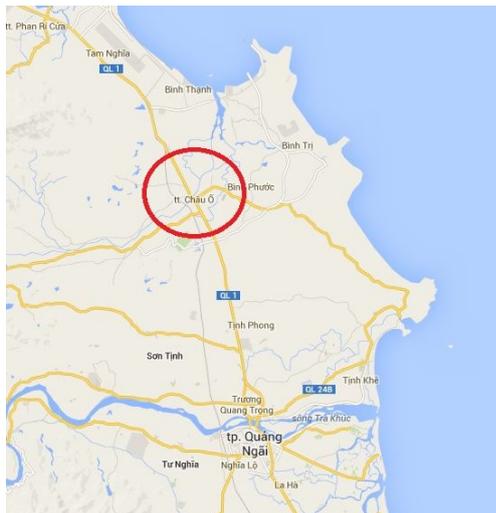
Avec ces éléments nous en apprenons un peu plus. Nguyen Thanh a débarqué du cargo mixte Aden le 8 mars 1940 à Marseille.



L'Aden – Collection Robert Chiffon

Il a appartenu à la 30^{ème} compagnie de travailleurs indochinois. Il a bien rembarqué le 6 décembre 1949 à bord du paquebot Maréchal Joffre pour rentrer en Indochine à Saigon. Il a été libéré le 26 février 1950.

Avec les adresses écrites sur les différents documents, Joël a défini un périmètre de recherche du village de Nguyen Thanh.



Un pont avec le Viêt Nam

En 2015, au cours d'un repas entre descendants de « Công Binh », Michèle Tiên Ong et Joël Pham me suggèrent de rejoindre une association présidée par Ai Lien Roure, elle aussi apparentée à un ancien « Công Binh ».

Cette association est partenaire de l'École Supérieure de Santé de Dong Thap au Viêt Nam pour de l'ingénierie de formation en soins infirmiers en gériologie. Mon engagement dans celle-ci m'a donné l'opportunité de retourner en 2016 vers la terre natale de mon père à travers un programme de formation concernant les accidents vasculaires cérébraux, la rééducation, l'ergonomie et la manutention des personnes. La session de formation était prévue dans cette école, située à Cao Lanh, à trois heures et demie de route de Hồ Chí Minh Ville, dans le delta du Mékong, du 28 novembre au 6 décembre 2016, retour en France prévu le 9 décembre.

Dernier maillon

Au début du mois de juillet 2016, ma fille et mon gendre m'ont fait rencontrer un étudiant vietnamien en fin de cursus universitaire. Il rentrait pour les vacances à Hồ Chí Minh jusqu'à la fin du mois d'août. Liêm m'a proposé de m'aider en allant, avec les documents concernant mon père, voir à la télévision vietnamienne, où il a une connaissance, pour éventuellement faire passer un message dans une émission telle que "Perdu de vue". Le personnel de la télévision lui a conseillé d'effectuer la recherche lui-même (!), que ce serait certainement plus efficace.

Il a pris l'avion pour l'aéroport de Chu Lai qui dessert la ville de Quang Ngãi. Là, il a loué un scooter et a commencé, avec l'aide du GPS de son téléphone mobile, un repérage local en direction de Chau Ô, Binh Sơn. Il a essayé de se renseigner dans une première mairie. Trop éloignée. Puis dans une seconde où il a trouvé un employé municipal qui l'a guidé vers cinq maisons avant d'être orienté chez une nièce de Nguyen Thanh. Il a été accueilli, tard dans la soirée, chez cette nièce absente, par Lôi son mari qui a fixé rendez-vous avec elle pour le lendemain matin. Le lendemain matin,

cette nièce de mon père a pu confirmer l'authenticité de la relation familiale, sa méfiance s'est atténuée à la vue des documents officiels de la France. Elle a montré un document administratif la concernant où ses parents avec leurs sœurs et frères étaient mentionnés. Le père de cette nièce avait bien les mêmes parents que Nguyen Thanh. Il était son oncle et elle est donc ma cousine !

J'ai pu communiquer avec elle par l'intermédiaire de la vidéo du téléphone de Liêm, et avec son aide à la traduction. Huê a manifesté le désir de me rencontrer lors de mon séjour prévu prochainement.

La confirmation de l'aboutissement de cette recherche paternelle m'est parvenue deux jours après l'achat de mon billet d'avion pour la session de formation à Cao Lanh. Sans aucune tergiversation, j'ai modifié mon billet pour un retour le 18 décembre 2016. L'étudiant vietnamien à son retour en France m'a aidé à organiser la prolongation du séjour initial pour pouvoir me rendre à Binh Son.

Après la session ALYT, mon épouse m'a rejoint à Hô Chi Minh Ville le 9 décembre. En compagnie de notre interprète, le 10 décembre 2016, nous avons volé vers Chu Lai. Quarante cinq minutes de navette plus tard, une belle rencontre nous attendait avec cette nouvelle cousine et son mari.

Dès le lendemain, j'ai pu me recueillir sur la tombe de ce père inconnu, décédé en 1986, des suites d'un accident vasculaire cérébral.



© Robert Chiffon

Pendant le reste du séjour, j'ai rencontré d'autres nièces et neveux de mon père. J'ai

honoré les hôtels des ancêtres et j'ai même pu rencontrer des descendants d'un autre Cong Binh parti du même village en 1939.

La vie de mon père après son retour

A son retour en Indochine, Nguyen Thanh est revenu dans son village natal. Il a rejoint le Viêt Minh local puis l'armée où il a participé à la réunification du Viêt Nam. Il est ensuite retourné dans son village et a travaillé dans une usine de mécanique jusqu'à sa retraite.

Il aurait été séparé de sa femme avant d'être requis par la France ; Il avait un fils, né en 1939, qui a été élevé par ses grands- parents paternels jusqu'au retour de son père. Ce fils est décédé en 2006 sans descendance connue (il a vécu dans le Nord).

Nguyen Thanh est resté seul jusqu'à son décès. Il vivait dans une petite maison près de celle de sa nièce.

Lors de notre rencontre dans son habitation au milieu des rizières, l'un de mes nouveaux cousins, âgé de 63 ans, m'a raconté que son oncle lui avait confié avoir deux enfants en France.

En conclusion, je voudrais dire que la réussite de cette recherche, tellement inimaginable il y a encore peu, a bouleversé ma vie.

Je n'étais pas en recherche d'identité, j'avais surmonté depuis très longtemps déjà ce questionnement. Je ne pensais donc plus à chercher ni une famille vietnamienne ni à orienter mon existence vers le Viêt Nam et vers la communauté vietnamienne de France.

Paradoxalement me voilà engagé dans une sorte d'histoire inversée par rapport à celle de mon père qui annonce pour moi et ma famille, celle de France, des relations et des déplacements vers ce pays de nos origines, soit l'inverse d'un déracinement, tel que mon père a pu le connaître.

Me voici également, dans mon domaine professionnel, acteur volontaire d'un programme de formation en faveur du pays de

mes ancêtres. Soit l'inverse d'une réquisition. Dans un contexte de paix et d'amitié, soit le contraire d'une période de conflit et le contraire de la sujétion à un maître.

[Cette part d'âme vietnamienne que mon père est venu déposer en Ardèche il y a plus de soixante ans a trouvé le chemin du retour.](#)

Elle m'offre l'espoir de futurs moments heureux.

Ma sœur Marie Joëlle, de dix-huit mois ma cadette a beaucoup souffert de cette situation familiale, en particulier dans notre enfance. Elle a ouvert « la porte de son cœur donnant sur ses origines vietnamiennes » lors de l'inauguration d'une stèle à la mémoire des « Công Binh » le 5 octobre 2014. Elle y a rencontré un ancien requis très âgé qui l'a profondément marquée. « *Mon père doit ressembler à ce monsieur* ». Cette vision lui a fait prendre conscience de l'histoire de son père et l'a aidée à ne plus rejeter sa mixité vietnamienne.



© Robert Chiffon

Remerciements :

Michèle Tiên Ong,
Béatrice Nguyen Van
Michèle Nguyen Hoai,
Catherine André,
Le Ngo Thanh Liêm,
Joël Pham,
Lam Lê
et ma famille, Michèle, Stéphanie, Stéphane,
Hubert, Marie-Joëlle, Mathilde et Valentin

Sitographie :

www.travailleurs-indochinois.org



Association franco-vietnamienne à but non lucratif, regroupant des professionnels expérimentés dans le domaine de la santé et de la formation. Créée en 2014 à Lyon, la démarche de l'Association ALYT est une démarche humaniste respectant les principes éthiques de l'inter-coopération prenant en compte :

- Les habitus culturels du pays
- Les ressources existantes

afin de promouvoir la formation en soins infirmiers au Vietnam

OBJECTIF GLOBAL DE LA COOPÉRATION

- Développer une coopération entre la France et le Vietnam dans le champ professionnel de la santé pour promouvoir la formation des infirmier(e)s dans la région de Đông Thap.

AXES D'INTERVENTIONS

- Soins infirmiers et pratiques pédagogiques se référant au modèle de l'apprentissage par compétences
- Soins infirmiers et accompagnement des personnes âgées pour répondre aux besoins d'une population vieillissante en forte augmentation pour améliorer la qualification des personnels de santé pour leur prise en charge à domicile et en établissements hospitaliers
- Francophonie et inter culturalité des pratiques soignantes avec l'ouverture d'échanges franco vietnamiens entre professionnels de santé et étudiants en soins infirmiers afin de favoriser la pérennité du dispositif de coopération initié par Alyt.

ALYT Formation sur Facebook :

<https://goo.gl/nEz7SA>